

# **DIEU ET INTERNET**

**40 questions pour mettre le feu au web**

JEAN-BAPTISTE MAILLARD

# DIEU ET INTERNET

*40 questions pour mettre le feu au web*

Avant-propos de Mgr Rino Fisichella



Éditions des Béatitudes

## Introduction

### *Avant l'aube*

Quand Internet est arrivé, je n'étais encore qu'adolescent, mais ce fut comme un coup de foudre. Quelle idée géniale avaient eu ces militaires américains de relier entre eux leurs ordinateurs, pour communiquer à distance ! Et quelles immenses perspectives pour la communication humaine étaient ainsi ouvertes !

C'était d'une logique toute simple : deux machines pouvaient entrer en relation, discuter, échanger des données. Deux personnes pouvaient, elles aussi, entrer en relation par la magie de l'électronique. Savaient-ils, ces militaires, qu'ils allaient fournir au monde entier la possibilité de discuter à distance et de se rencontrer ? Que des millions de couples se formeraient grâce aux sites de rencontres, que des milliards d'individus allaient changer leur façon de communiquer entre eux, que cela susciterait même des révolutions bien réelles ?

Internet est aujourd'hui une révolution aussi grande que l'imprimerie et aux répercussions encore peu connues... Déjà, le papier fait de vieux os. La presse écrite en souffre, comme les autres supports matérialisés. Les suites de 0 et de 1 sur nos écrans pixelisés ont bel et bien pris leur place.

Pour ma part, j'ai commencé en 1998 à surfer sur les forums de l'Internet balbutiant pour y parler de Jésus. Je faisais alors partie des quelque 1,3 million d'utilisateurs bénéficiant d'une connexion à domicile. Cela me semblait une chose évidente : quoi de plus naturel qu'un chrétien rencontrant des non-chrétiens sur Internet et leur parlant de sa foi ?

J'ai pratiqué ce sport avec l'insouciance de mes vingt ans, sans me poser trop de questions. J'y passais des nuits entières. Je me souviens d'un internaute de Toulouse avec qui j'avais parlé

très longuement par *chat*<sup>1</sup> depuis Paris. « Veux-tu rencontrer un prêtre ? », lui avais-je finalement proposé. « Pourquoi pas », m'avait-il répondu. Et je lui avais trouvé une adresse, la plus proche possible de chez lui... Je n'ai jamais su ce qu'il était devenu, mais il me semblait qu'on pouvait ainsi redonner Dieu aux hommes.

Dans les salons de discussion instantanée – les fameux *chat rooms* –, il m'arrivait de me retrouver seul avec une dizaine de personnes pour parler du Christ, monopolisant ainsi malgré moi le sujet de conversation. Au grand étonnement des internautes pointant le bout de leur nez ! Mais j'étais défendu, encouragé par les autres, et la discussion se poursuivait...

Je découvrais qu'Internet était un média de relation supérieur à tout autre, que c'était un outil formidable pour témoigner de sa foi et provoquer, un jour, une rencontre « en vrai ». Il a toujours été moins facile de discuter de sujets existentiels en abordant les gens dans la rue que derrière un écran d'ordinateur. En même temps, il manque toujours ce vis-à-vis, ce regard ou ce sourire derrière le pseudonyme, quand fusent les questions et les débuts de réponse...

En 2002, un film à l'affiche amalgamant la croix nazie et la croix du Christ passait dans nos salles de cinéma : *Amen*. Ce fut pour moi un choc. Il « fallait » saisir l'occasion de témoigner. Ainsi naquit la première version de Pie12.com, devenu par la suite le premier site consacré au pape Pie XII. Ce n'était pas pour « défendre » coûte que coûte l'Église, mais pour aider la recherche de la vérité historique par un débat d'historiens sur cette période tragique. À cette époque, deux livres m'encouragèrent à poursuivre vers le témoignage : les *Cahiers clandestins du Témoignage chrétien* racontant la résistance spirituelle sous l'occupation nazie et le récit de la conversion au catholicisme du grand rabbin de Rome sous Pie XII, Eugenio Zolli : *Avant l'aube*.

Quelques semaines après la création de ce site sur Pie XII, l'équipe de Christicity.com entre en contact avec moi. C'est alors le premier portail « jeunes » de l'Église catholique en France, une idée qui vient des États-Unis. Le site a été réalisé par une bande de

---

1. *Chat* : messagerie instantanée, cf. glossaire p. 293.

jeunes issus de la génération Jean-Paul II, fascinés par un voyage dans les « Megachurches » américaines. La méthode est alors audacieuse : sans rien connaître au web et à la programmation, ils ont fait appel à des professionnels d'une *web agency* de la place de Paris. Celle-ci répond au nom énigmatique de *Subakutch*, mais utilise les meilleurs outils de publication en ligne du moment, à base d'une solution Macintosh. C'est donc autour d'un « suprême cheese » que je rencontre un grand blond passionné de *worship music*<sup>2</sup> et fou amoureux de la célèbre chanteuse chrétienne Rebecca Saint James, dont les albums vendus à plusieurs millions d'exemplaires font un carton au box-office américain... Le courant passe tout de suite entre nous. Il me présente au reste de l'équipe un peu plus tard, et, bientôt, à un évêque du Sud de la France.

De passage en région parisienne à l'occasion du vernissage d'une exposition de Brunor dans une galerie chrétienne de Paris, cet évêque donne une interview à une chaîne de télévision catholique. J'écoute attentivement. Soudain, il évoque le besoin d'une « nouvelle évangélisation ». Cette expression, je ne l'ai encore jamais entendue, mais elle frappe mon oreille. Il parle d'un rapport possible avec l'art. En sortant, je lui pose aussitôt la question :

– Monseigneur, qu'est-ce que la « nouvelle évangélisation » dont vous venez de parler ?

– C'est, me répond-il, ni plus ni moins que prendre des moyens nouveaux pour évangéliser, comme le faisaient les Apôtres au début, avec un nouveau zèle.

– Mais alors, lui dis-je, Internet, cela en fait partie ?

– Évidemment !

Cette réponse est pour moi un déclic. Un envoi en mission dont les effets sont toujours présents aujourd'hui. J'évangélisais sans le savoir, dans mon coin, avec ce nouveau média, et voilà qu'un évêque, parole d'Église, m'encourageait en ce sens !

Je n'ai jamais, depuis, arrêté d'évangéliser sur Internet. J'ai créé un certain nombre de sites, de *blogs*<sup>3</sup>, dans cette optique (une

2. *Worship music* : musique chrétienne.

3. Cf. glossaire, p. 293.

soixantaine depuis 1998). Encore aujourd'hui, quand un petit moment se libère dans une vie familiale déjà chargée (j'ai une femme et deux petits garçons), j'envoie quelques messages pour proposer Dieu sur Facebook<sup>4</sup> à nos contemporains qui semblent le plus éloignés de Lui, avec une méthode toute simple, mais bien rodée (lire p. 245, question 37).

Je rencontre ainsi des personnes de tous les horizons, du monde entier. Grâce à Internet, j'ai pu ainsi récemment discuter de l'amour de Dieu avec un évangélique, une personne homosexuelle, un intello, une droguée, un ex-SDF, une ex-témoin de Jéhovah, un jeune tendance New Age, un scientifique, un échangiste, un Pakistanais, une Vietnamiennne, un Indien, une étrange Anglaise, et même un imam d'Arabie Saoudite. Dans ce porte-à-porte en ligne, je rencontre aussi des personnes plus « classiques », athées ou indifférentes pour la plupart, qui pourraient être mes voisins de palier !

### *L'idée de ce livre...*

Invité régulièrement à parler de ce sujet dans les médias chrétiens ou dans les paroisses, j'ai accepté avec joie la proposition de Claude Brenti, directeur des Éditions des Béatitudes pour qu'un petit « manuel » d'évangélisation sur Internet puisse voir le jour. Ce livre n'est pas exhaustif sur les initiatives en cours ou à venir pour annoncer le Christ sur Internet, mais il tente de répondre aux questions qui se posent le plus aux missionnaires de l'Internet. Une première partie cherche à défricher le terrain : qu'est-ce qu'Internet ? Comment l'appréhender ? Quels en sont les dangers ? Dieu y est-il déjà présent ? Comment naviguer chrétiennement sur Internet ?

Une deuxième partie répond à la question : comment évangéliser sur Internet ? Qu'en dit l'Église, pourquoi y contribuer ? Est-ce le rôle des laïcs ? Quelles sont les armes du missionnaire de l'Internet ? Les obstacles de cette évangélisation ? Pourquoi

---

4. Le premier réseau social, cf. glossaire, p. 294.

parle-t-on de « continent numérique » ? Quelle est la différence entre un site qui émet et un site qui écoute ?

Enfin, une troisième partie répond aux aspects plus pratiques, pour que chacun puisse se lancer, même sans rien y connaître. Nous verrons ainsi comment il est possible d'évangéliser dans les rues de « Facebook city », une ville de 600 millions d'habitants...

Nous apprendrons comment contribuer à Wikipédia <sup>5</sup>, la plus grande bibliothèque mondialisée, pour l'annonce du Christ. Nous verrons aussi comment facilement participer à une encyclopédie libre, créée par des catholiques, ou d'autres sites collaboratifs.

Nous passerons également en revue les blogs les plus percutants pour l'évangélisation du web. Mais aussi les sites dits de « première annonce » : quelle y est la place du cheminement vers le Christ ? Comment annoncer la Parole de Dieu sur Internet ?

Que dire des parcours spirituels en ligne comme la « Retraite dans la ville » des Dominicains de Lille ? Une autre question mérite d'être abordée : quelle doit être la place des médias chrétiens traditionnels (presse écrite, radio, télévision) sur Internet ? Comment avoir une stratégie de « conquête » des âmes pour Dieu ?

Alors que chaque jour, en France, 500 000 *tweets* sont émis (ce n'est qu'un début avec un Français sur deux sur Internet), comment évangéliser sur Twitter <sup>6</sup> ? Quid des applications mobiles et d'un avenir numérique en perpétuel changement ?

Autant de questions pour mettre le feu au web, irrémédiablement. Bientôt, comme nous le verrons, un musulman insistera pour que vous lui racontiez votre rencontre avec le Christ, une jeune femme en rupture avec son concubin vous demandera de prier pour elle, un intello vous parlera du film *La Dernière Tentation du Christ* avec une grande profondeur...

Et vous n'aurez plus qu'à essayer de répondre à leurs questions, le mieux possible, aidé par l'Esprit Saint, pour rendre compte de l'espérance qui est en vous, « avec douceur et respect <sup>7</sup> ».

5. Cf. glossaire, p. 296.

6. Cf. glossaire, p. 295.

7. Cf. 1 Pi, 3, 15, 16.

1

# La galaxie Internet



## Question 1

---

### Internet, c'est quoi ?

Internet est un réseau informatique mondial qui rend accessibles au grand public des services variés comme le *World Wide Web*<sup>8</sup>, mais aussi le courrier électronique, la messagerie instantanée textuelle ou vocale.

Internet utilise un même langage pour communiquer, qui permet à toutes les machines de se comprendre entre elles. Tous les sites Internet sont déployés sur de grosses machines que l'on appelle les « serveurs<sup>9</sup> » parce qu'ils servent les « clients » (votre ordinateur) en données. Ces serveurs se trouvent dans des salles climatisées et sont connectés au web par fibre optique, donc à très haut débit (tapez « serveurs d'hébergement » dans « Google Images » pour vous faire une idée plus précise).

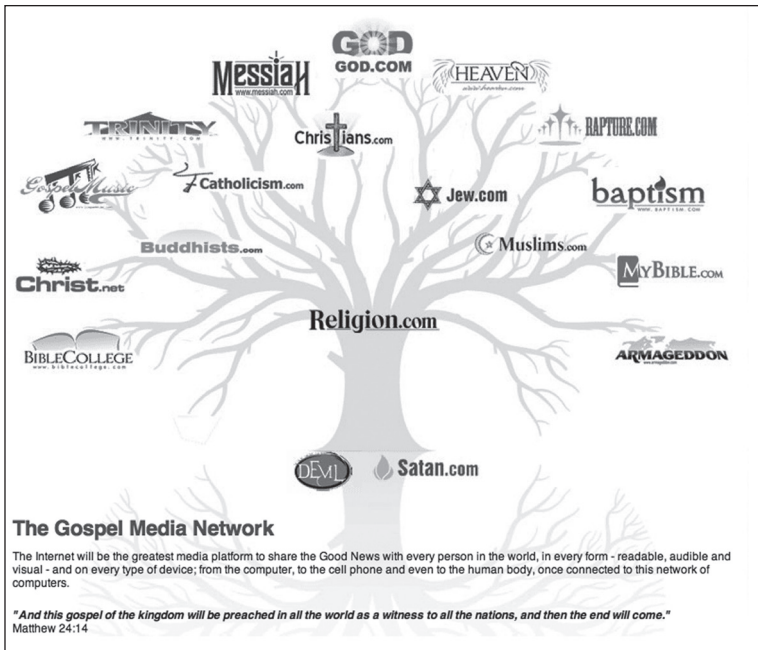
À chaque machine qui se connecte sur Internet sont attribués une adresse et un point de connexion, un peu comme les plaques d'immatriculation de nos voitures. Et comme sur une autoroute – mais de l'information, cette fois – les différentes machines s'échangent des données (e-mails, contenus Internet, voix, etc.) avec toujours la même méthode, le même protocole, comme un langage universel.

Les serveurs de sites web sont référencés par un organisme d'attribution des noms de domaine, qui permet qu'une adresse *www* renvoie vers la bonne machine où se trouvent les données demandées. La réservation des noms de domaine a donné lieu, dès le début, à une ruée digne de l'Eldorado du Far West. Y compris chez les croyants, de grandes batailles ont eu lieu pour obtenir *god.com*, *religion.com*, *catholicism.com*, *jesus.com*, *islam.com* et même *satan.com* (par mesure de précaution) !

---

8. Littéralement : la « toile d'araignée mondiale », cf. glossaire, p. 296.

9. Cf. glossaire, p. 295.



*Gospelmedianetwork possède à lui seul plusieurs milliers de noms de domaine, dont religion.com, god.com, heaven.com, christ.net, trinity.com, baptism.com, armageddon.com... (Source : Religioscope)*

## Comment fonctionnent les sites ?

Les sites web sont conçus par les programmeurs à partir d'un même langage de programmation, le HTML<sup>10</sup>. C'est un langage qui enrichit le texte de liens et d'objets (comme des photos), pour que votre navigateur puisse comprendre comment les afficher sur une page. C'est devenu une norme sur laquelle on greffe d'autres langages pour rendre le contenu plus dynamique et plus attrayant. Par exemple, le php<sup>11</sup> qui permet notamment d'interroger une base de données et donc d'afficher mille contenus exactement de la même façon, suivant différents paramètres. Une

10. HTML : *HyperText Mark-Up Language*, « langage hypertexte », cf. glossaire, p. 294.

11. Cf. glossaire, p. 295.

fois le site conçu, on dépose les fichiers qui le composent (pages HTML, images, vidéos, base de données, etc.) sur le serveur d'hébergement du site, le plus souvent par un accès à distance que vous délivre une société. Avec tout cela, Internet ressemble fort à une nouvelle tour de Babel.

### ***Comment décrire l'architecture du web ?***

L'architecture technique d'Internet repose sur une hiérarchie de réseaux non-centralisés, ce qui lui vaut le surnom de « réseau des réseaux » et la réputation d'une grande robustesse en cas de coupures électriques... ou de guerre nucléaire ! (N'oublions pas qu'Internet est né pendant la « guerre froide ».) En effet, 70 % des chemins d'accès ne passent pas par le cœur du réseau, d'après une récente étude réalisée par des chercheurs israéliens. De fait, Internet est toujours invincible : d'après Renesys, agence spécialisée dans la web intelligence, le tremblement de terre au Japon, en 2010, n'a pas vraiment eu d'effet sur l'Internet japonais :

« Le tremblement de terre d'une magnitude de 8,9 au Japon a étonnamment eu un impact limité sur la structure et le routage de l'Internet régional ; sur environ 6 000 "préfixes réseaux" japonais dans la table de routage global (une sorte de serveurs), seuls 100 environ étaient temporairement hors service – et ce chiffre a baissé dans les heures qui ont suivi l'événement. »

De fait, la plupart des tremblements de terre affectent les câbles sous-marins qui relient les pays entre eux, mais le Japon a réussi à éviter ce problème. La robustesse de l'Internet est rassurante, car le besoin de communication reste crucial en situation de crise !

### ***Que trouve-t-on sur Internet ?***

La toile comporte aussi bien des ordinateurs personnels connectés via des fournisseurs d'accès à Internet (les fameux « FAI<sup>12</sup> ») que des serveurs de données sur lesquels on peut

---

12. « Fournisseur d'Accès à Internet », cf. glossaire, p. 294.